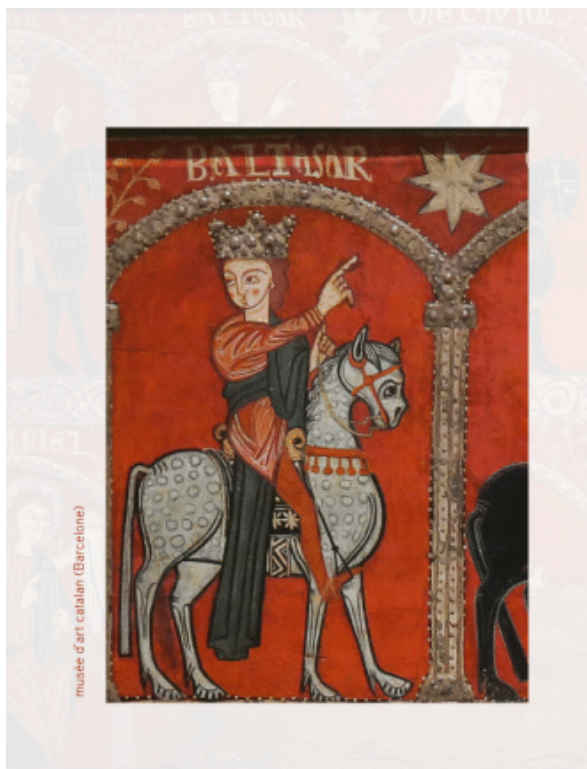


Méditations du temps de Noël



Méditations des évangiles du dimanche

temps de Noël 2025-2026

“ A la vue de l'étoile,
ils se réjouirent d'une très grande joie.”

(Mt 2, 10)



En ces jours où nous célébrons la naissance du Christ, nous vous proposons de méditer avec nous sur les évangiles proposés lors des messes de Noël, de la fête de la Sainte Famille et de l'Épiphanie.

photo : musée d'art catalan, Barcelone (DR)

Nuit de Noël

Lc 2, 1-14

Entrons dans une contemplation silencieuse de cette nativité.

Regardons le lieu, il est pauvre, Marie l'a aménagé pour que la mangeoire devienne un berceau. Regardons le nouveau-né endormi, Marie auprès de lui et Joseph qui veille sur sa maisonnée, les bergers, des pauvres qui vivent aux marges de la société.

Écoutons ce qui se passe. D'abord le silence, le laisser nous envelopper. Et puis les paroles des bergers qui rapportent l'annonce de l'Ange : « un Sauveur est né qui est le Christ, le Seigneur. »

Contraste entre la gloire de Dieu chantée par les anges, cette joie annoncée pour tout le peuple, et ce signe dérisoire, si fragile, si petit.

M'asseoir avec eux et regarder chacun en silence. Marie qui accueille ces paroles dans son cœur, les bergers qui viennent voir le signe donné par l'Ange et qui sont les premiers messagers de la bonne nouvelle. Le nouveau-né, sans parole, lui le Verbe de Dieu ; son être, sa fragilité, sa vulnérabilité tout cela nous dit quelque chose de l'être de Dieu.

Me laisser étonner, déconcerter, émerveiller...

Exprimer au Seigneur ce que cette contemplation a fait naître en moi.



Dimanche de la Sainte Famille 2025

Mt 2, 13-15.19-23

Aujourd'hui, 28 décembre, nous ne lisons pas l'évangile qui raconte le massacre par Hérode de tous les enfants de moins de deux ans : le dimanche prime sur la fête des Saints Innocents. Mais **l'évangile du jour, qui raconte l'exil de la Sainte Famille en Egypte et son retour, porte en creux la mémoire de la furie d'Hérode et de la mort qui rôde sur le théâtre du monde.** Nous voilà en présence d'une pièce en trois actes, dont nous lisons aujourd'hui comme l'ouverture et la fermeture : le départ et le retour de la Sainte Famille. Au milieu, la jalousie meurtrière d'Hérode cause des pleurs immenses. Comme dans tant de lieux à travers le monde, la mort, la haine, la douleur semblent au centre et font du bruit.

Que ce bruit ne nous détourne pas de l'essentiel. Comme Joseph qui, de nuit, garde l'oreille ouverte aux paroles des anges, redressons-nous. Le véritable centre de cette page d'évangile est l'Enfant, silencieux et muet. Dans cet être de chair porté dans les bras comme un trésor précieux, Dieu se manifeste, libre et fragile. La furie des humains, impétueuse, incontrôlable, incompréhensible, ne peut rien contre lui.

Aujourd'hui, comme dans quelques trente ans aux jours de sa Passion, Jésus, l'Innocent, se tait. Devant la violence, la Parole se dit en silence.

Les humains passent. La Vie subsiste.



Épiphanie 2026

Mt 2, 1-12

Sous la douce et pâle clarté d'un matin d'hiver, les mages nous ressemblent : des chercheurs de sens qui suivent une intuition plus qu'un plan. Leur étoile, dit le texte, « les précédait ». Elle ne force rien : elle attire. Et lorsque, enfin, elle s'arrête au-dessus du lieu où se trouve l'Enfant, « une très grande joie » les saisit — **cette joie vive qui naît quand une longue quête trouve son ouverture, quand le cœur reconnaît ce qu'il cherchait sans toujours le savoir.** Comme ces petites lumières de nos quotidiens — une parole reçue, une rencontre inattendue, un désir qui insiste — qui nous mettent en mouvement si nous choisissons de leur prêter attention.

Hérode, lui, s'inquiète. La naissance d'un enfant menace son pouvoir. Nous aussi, parfois, résistons à ce qui pourrait pourtant élargir nos vies. Matthieu rappelle la prophétie : Dieu choisit Bethléem, l'infime. C'est souvent là qu'il se donne, au cœur du quotidien, dans ces lieux modestes que nous traversons trop vite.

Les mages déposent leurs présents : l'or, l'encens, la myrrhe... et peut-être aussi leurs certitudes. **Devant l'Enfant, tout devient offrande.** « La lumière naît lorsqu'on consent à ouvrir la main », écrit Christiane Singer. Alors, comme eux, nous pouvons repartir « par un autre chemin », celui que trace la confiance.



dimanche 4 janvier